

pauvres et à l'indigent, ornant son époux de vêtement d'honneur et couvrant ses serviteurs d'étoffes chaudes et solides, craignant pour tout dire l'Éternel et méritant ses louanges. »

Mais hélas ! sur ses bonnes œuvres et ses vertus pesait une lourde épreuve, car à l'encontre de ce portrait idéal, Anne n'avait pas le bonheur de voir ses fils se lever à ses côtés pour la proclamer bienheureuse. Femme modèle d'un époux exemplaire, elle se vit privée pendant vingt ans du fruit de son mariage. Opprobre souverain dans Israël donc : chaque fille aspirait à l'honneur de fournir un anneau à la chaîne glorieuse qui devait relier un jour le Messie au Père des croyants ; opprobre qu'elle se vit plusieurs fois reproché par ses proches et par ses servantes, par son entourage et par sa tribu, voir même un jour par un prêtre du temple sans cœur et sans politesse qui osa, à cause de cela, refuser les dons apportés au Très-Haut par son époux, tellement que celui-ci, confus et navré de cet affront, s'en fut pendant trois mois cacher sa douleur et sa honte dans les solitudes où paissait son troupeau.

Et pendant ce temps-là Anne, plus confuse et plus endolorie, que fait-elle dans la solitude de sa maison et de son jardin ? Entendez-la poussant à l'exemple de la première Anne, épouse d'Elcana, ses gémissements vers le Seigneur et adressant sa plainte à la nature entière qu'elle envie et prend à témoin de son infortune : « A qui donc me comparerais-je ? Est-ce aux oiseaux du ciel qui volent et planent dans l'espace ? Hélas ! non, car eux peuvent sans crainte et sans indignité se présenter devant vous Seigneur. Serait-ce aux animaux qui habitent et parcourent la terre ? Hélas ! non, car eux sont féconds devant votre face, ô Seigneur ! Serait-encore aux fleuves rapides, à la mer profonde ? Hélas ! hélas ! non, car leur fécondité recèle dans la calme profondeur ou dans l'agitation de leurs flots une multitude de poissons variés. Serait-ce enfin à la plaine immense, à la vallée ombreuse ? Mais non, hélas ! car plaines et vallées produisent des fruits en leur saison et leur fertilité vous bénit Seigneur. »

Ainsi priait, ainsi soupirait l'épouse désolée de Joachim. Quelle humiliation dans sa vie, quelle humilité dans sa personne ! N'avais-je pas raison de la proclamer humble entre les humbles ? Mais son humilité a été récompensée, sa confiance